

## BEZIERS

Dimanche 21 mars 2004 ■ 05...

### EXPOSITION

"Sumotôri" à la galerie Mercure jusqu'au 18 mai

# Une œuvre puissante signée Martine Martine

Une série de lavis, gravures et sculptures récente d'une artiste singulière

■ On la connaît pour son importante donation au musée des Beaux-Arts de Béziers et pour ses expositions régulières dans les lieux phares de la ville. Mais sait-on vraiment qui est Martine Martine et de quelle manière son œuvre considérable s'inscrit dans le paysage artistique contemporain ?

Pour y répondre, il suffit de se pencher sur la biographie de cette femme hors du commun, d'approcher le parcours fulgurant de cette artiste qui pénétra très jeune l'univers fermé des galeries parisiennes, de recenser ses œuvres dispersées dans les musées les plus prestigieux et de feuilleter les livres qui lui ont été consacrés, notamment ce superbe hors série de la collection Beaux-Arts, pour se rendre compte à quelle grande dame nous avons affaire. Il suffit de parcourir le travail polymorphe de la peintre, de la sculptrice et de la créatrice de bijoux pour sentir l'authenticité de la démarche et s'apercevoir qu'elle a toujours fait fi des courants en vogue et refusé tout embrigadement pour ne suivre que sa voie.

Son attaché à Béziers qui remonte à plus de vingt ans tient essentiellement à son amitié pour la galeriste Elyette Peyre qui lui consacra plusieurs expositions dans ses galeries

- ▶ Une grande dame de l'art
- ▶ Toujours suivre sa propre voie
- ▶ Les sumos comme thématique
- ▶ Des œuvres d'une grande puissance
- ▶ Une belle amitié biterroise



Une étape de cœur pour Martine Martine.

biterroise et parisienne. Aujourd'hui, elle présente une série de lavis, de gravures et de sculptures récente sur les sumos. « Le déclencheur a été une carte postale envoyée par une amie japonaise sur laquelle était imprimée une série de minuscules sumos en posture de combat. Aussitôt, je suis partie sur ce sujet et je ne l'ai pas encore quitté », explique l'artiste qui travaille très souvent par thématiques, qu'elle nomme elle-même ses

« obsessions ». De ces personnages massifs, saisis dans les tonalités à la fois sombres et lumineuses chères à Martine Martine, émanent une puissance surprenante. Une force saisissante, jaillissant aussi bien de ses grands formats imposants que de ses gravures graphiquement plus légères. Le regard posé sur l'artiste se distord alors en imaginant toute cette force contenue dans la silhouette gracile et la douceur flagrante.

Lorsqu'on l'interroge sur son travail, Martine Martine met souvent en avant cette partie d'elle qui agit à son insu. Cette part d'inconscience qui se met en branle

« Je peins toujours avec un réel bonheur »

dès qu'elle se munit d'un pinceau ou qu'elle touche la matière. Témoignant là d'une humilité sincère. Mais c'est passer outre ce travail acharné à l'ombre d'un atelier qu'elle n'a jamais quitté. C'est taire la détermination qui l'habite depuis ses dix-sept ans et passer sous silence cette boulimie de faire, cette avidité créatrice qui n'a jamais cessé de l'habiter.

Une exposition remarquable tant par la singularité picturale et la beauté dense des sculptures que par la grâce et la sérénité du personnage qui clame avec enthousiasme, du haut de ses 72 ans : « Quand je vais dans mon atelier, même si j'en sors souvent exténuée, c'est toujours un vrai bonheur ! ». ■

Danièle HEILIGENSTEIN

▶ Visible au 8, place des Trois-Six, du mardi au samedi, de 15 h à 19 h 30.